

Sinfonietta

Samedi 27 avril 2024 - 20h00
Dimanche 28 avril 2024 - 17h00

BAROQUE DANSE BAROQUE SACRÉ

Lully - Vivaldi

Gloria - Magnificat

Direction

Etienne RAPPE

Michel KEUSTERMANS

Solistes

Aline GIAUX

Imogen STREUL

Manon MATHOT

T
E
R
R
A
N
O
V
A
-
A
R
I
A

PAF : 18 € / -12 ans : gratuit

RÉSERVATIONS

Nanamur - <https://www.nanamur.be>

www.choeur-terranova.be

GSM 0473/540.105 - BE36 0014 0586 7981

Abbaye de Malonne - Fond de Malonne, 129



COMPOSITEURS et ŒUVRES

Le temps de ce concert, nous remontons le temps jusqu'au 17^{ième} siècle, en pleine ère baroque.

Dans le dictionnaire Le Robert, « baroque » est un adjectif, issu du portugais « barroco » qui signifie « perle irrégulière » et qui définit un nom « qui est d'une irrégularité bizarre ». Synonyme : excentrique, biscornu, étrange. Telle sera la musique lors de ce concert. Et peut-être aussi les musiciens et choristes...

Le baroque est aussi un style qui touche tous les domaines et se caractérise par l'exagération du mouvement, la surcharge décorative, les effets dramatiques, la tension, l'exubérance des formes, la grandeur parfois pompeuse et le contraste, « un monde où tous les contraires seraient harmonieusement possibles ». Où le sacré coexiste avec la danse.

Une période marquée par l'éclosion de l'opéra. Ce spectacle total est propice à l'association de toutes les expressions artistiques : musique vocale et instrumentale, peinture et architecture des décors, costume, chorégraphie. Par ailleurs, c'est à ce moment que les instruments s'affranchissent de leur rôle d'accompagnement de la voix pour faire de la musique instrumentale pure, ouvrant la voie à la création du ballet. Sous l'impulsion d'un Louis XIV passionné, la danse devient un art majeur.

Entrons donc dans le baroque par les danses jouées au Palais de Versailles.

Partie I. Baroque dansé

Le concert de ce soir s'ouvre avec une œuvre de **Marin Marais (1656-1728)**, **Rondeau n°20 dit « Gavotte de Lully »** extrait de Pièces de viole, Livre I. La gavotte est une danse populaire, très en vogue à la cour de Louis XIV.

Marin Marais (1656-1728)

Marin Marais naît au sein d'une famille modeste. Il est baptisé à Paris le 31 mai 1656, date possible mais non certaine de sa naissance.

En 1667, Marin Marais devient enfant de chœur, attaché à l'église Saint-Germain-l'Auxerrois. À 16 ans, il doit quitter le chœur car sa voix a mué. Il veut alors se tourner vers la cour du roi mais souhaite d'abord se perfectionner auprès de « Monsieur de

Sainte-Colombe » sur la basse de viole, instrument dont il a appris à jouer lors de sa formation d'enfant de chœur. Sainte-Colombe, se sentant peut-être menacé par le grand talent du jeune musicien, lui dit au bout de six mois qu'il ne peut rien lui apprendre de plus.

Marais entre donc dans l'orchestre de l'Académie royale de musique (l'Opéra de Paris) dont le directeur (et créateur) est un certain Lully, maître de la musique du roi Louis XIV. Il obtient en 1679 une charge de « joueur de viole dans la musique de la Chambre » du roi. Il cumule ensuite cette charge avec une carrière de musicien à l'Opéra pendant quarante ans. C'est en 1685 que Marin Marais commence à écrire des pièces pour viole. Il devient chef d'orchestre permanent à l'Opéra vers 1704.

Mais la musique baroque n'est pas née en un jour.

Petit retour à la Renaissance avec Claude Gervaise.

Avec la Renaissance, l'histoire européenne sort de l'époque médiévale et est caractérisée par une remise à l'honneur de la littérature, de la philosophie et des arts de l'Antiquité gréco-romaine. Après l'invention de la polyphonie au Moyen-Age, la musique polyphonique atteint son apogée durant la Renaissance musicale. La chanson et le chant choral s'imposent alors que le luth et l'orgue ouvrent la voie à une musique instrumentale autonome, délivrée de toute soumission au texte chanté.

Claude Gervaise (1510 – 1558)

Claude Gervaise est un compositeur français du XVI^e siècle, réputé pour ses livres de « Danceries ». On ne sait rien de sa vie, sinon qu'il vécut à Paris vers 1550, et qu'il fut probablement joueur de viole, puisqu'il a laissé deux livres de pièces pour cet instrument, aujourd'hui perdus.

Une quarantaine de ses chansons à trois et quatre voix ont été publiées chez Pierre Attaignant entre 1545 et 1556. Il aurait publié en 1555 chez Attaignant un Livre de Viole contenant une brève instruction pour cet instrument, livre qui n'a pas été conservé.

Après la mort d'Attaignant à la fin de 1551 ou 1552, Gervaise aida sa veuve, Marie Lescalloper, à poursuivre son activité d'édition. On ignore ses activités après 1558, date de la dernière publication.

Trois danses représentent la musique de la renaissance qui évoluera par la suite en musique baroque.

Pavane Passemaize : La pavane est une danse de cour lente du XVI^e siècle, dansée par des couples disposés en cortège.

Son nom évoque la ville de Padoue dont elle serait originaire ou, selon d'autres sources, elle dériverait de l'espagnol pavo qui signifie « paon » ou bien du verbe se pavaner car cette action se fait avec lenteur.

Gaillarde : La gaillarde est une danse de couple à trois temps apparue en Lombardie vers 1480. Face aux basses danses plus solennelles, elle gagne rapidement du terrain et devient une danse de bal très appréciée au XVI^{ème} siècle, suivant ordinairement la pavane dans les suites de danses.

Allemande IV et VI : L'allemande est une pièce de musique et une danse au rythme binaire à deux ou quatre temps qui tient une place importante dans le répertoire musical et chorégraphique au 16^{ème} siècle. L'allemande évoluera plus tard en valse.

Jean-Baptiste LULLY (1632 – 1687)

Né à Florence en Italie, installé en France dès l'âge de 13 ans, Jean-Baptiste Lully s'attire les faveurs du roi Louis XIV et obtient la charge de surintendant de la Musique royale. Collaborateur attitré de Molière, il crée de nombreuses musiques de ballet avant de triompher avec ses propres tragédies lyriques (Alceste, Atys, Armide). Irascible, emporté, il reste aussi célèbre pour avoir provoqué sa propre mort par un coup de son « bâton de direction » sur son pied ; la blessure ayant dégénéré très vite en gangrène !

Les deux premières œuvres, **Marche pour la cérémonie des Turcs** et **Gavotte**, sont tirées de de la comédie-ballet « Le Bourgeois gentilhomme » **LWV 43**.

La comédie-ballet est une œuvre mêlant théâtre, musique et danse. C'est la collaboration entre Molière et Lully qui crée ce nouveau genre où la musique est intégrée à l'intrigue théâtrale. Le Bourgeois gentilhomme (1670) est en cela exemplaire.

Dans cette pièce, Molière se moque de la prétention et de la bêtise du bourgeois, Monsieur Jourdain, qui devient ridicule à force de vouloir copier les us des « gens de qualité ». Cléonte, qui veut épouser sa fille, se déguise et se présente alors comme le fils du Grand Turc.

La Marche pour la cérémonie des Turcs accompagne le couronnement du bourgeois en Mamamouchi, titre de noblesse dont il se sent honoré mais qui est une grande farce où tous les complices de Cléonte sont grimés et parlent une langue inventée.

« Que dans le temple de Mémoire », extrait de Armide LWV 71, Prologue, menuet (Chœur).

Dans ce Prologue, la Gloire et la Sagesse vantent les mérites de Louis XIV...

Armide (LWV 71) est la dernière tragédie en musique en cinq actes et un prologue terminée par Jean-Baptiste Lully sur un livret de Philippe Quinault. Composée en 1686, elle est souvent considérée comme le chef-d'œuvre des deux artistes. Après Armide, le librettiste renonce au théâtre et, un an plus tard, Lully meurt de la gangrène. Le sujet de la tragédie est emprunté à la Jérusalem délivrée du Tasse. Il narre l'amour malheureux de la magicienne Armide pour le chevalier Renaud.

Le menuet est une danse à trois temps, originaire du Poitou et appelée ainsi en raison de ses pas menus. Louis XIV demanda que son rythme soit ralenti quand, trop âgé, il ne pouvait plus le danser rapidement.

Gigue, extrait de la tragédie lyrique « Roland » LWV 65

Roland est une des dernières tragédies composées par Jean-Baptiste Lully, sur un livret écrit par Philippe Quinault.

La gigue est une danse rapide ou très rapide, d'origine probablement anglaise ou irlandaise (jig). Elle est de rythme ternaire ou binaire.

« Que l'on doit être content d'avoir un Maître », extrait de Thésée LWV 51, Acte second, scène 7

Chœur de peuples

Thésée est le troisième des treize opéras (« tragédie en musique ») de Jean-Baptiste Lully, sur un livret de Philippe Quinault, créée à Saint-Germain-en-Laye, devant Louis XIV et sa Cour, le mardi 15 janvier 1675. L'œuvre est basée sur l'histoire du héros de la mythologie grecque Thésée. Dans cette dernière, Thésée est un héros de l'Attique, fils d'Égée (ou de Poséidon) et d'Éthra. La légende la plus célèbre de Thésée est son combat et sa victoire contre le Minotaure, mi-homme mi-taureau. Dans cette scène de l'œuvre de Lully, le chœur célèbre le héros.

Sarabande, extrait du Ballet des Plaisirs LWV 2

La sarabande est une danse populaire espagnole, de mesure ternaire et d'un mouvement lent. Elle peut être sensuelle au point qu'elle a été interdite par l'Inquisition en Espagne.

« L'hiver qui nous tourmente », extrait de la tragédie lyrique Isis LWV 54, Acte 4, scène 1, Chœur des peuples des climats glacés

Surnommé « l'opéra des musiciens », cette œuvre marie la mythologie romaine et l'Égypte ancienne : Jupiter tente de séduire la nymphe Io, au grand déplaisir de son épouse Junon qui, jalouse, la traquera jusqu'aux Enfers !

L'argument fit grand bruit à la Cour : Madame de Montespan, croyant reconnaître en Jupiter et Io le Roi et sa maîtresse, punit cet affront en condamnant le librettiste Quinault à l'exil.

Isis multiplie les rebondissements et les transformations (Io deviendra la déesse Isis), prétextes au déploiement d'un formidable arsenal musical : la partition regorge de merveilles évocatrices, du chœur des peuples des climats glacés, imitant les frissons – Purcell s'en inspirera pour l'Air du froid du Roi Arthur – aux plaintes de la nymphe Syrinx changée en roseaux, figurée par les flûtes.

(paroles p.18)

Georg Friedrich HÄNDEL (1685 – 1759)

Georg Friedrich Händel est né allemand à Halle le 23 février 1685 - la même année que Johan Sebastian Bach et Domenico Scarlatti - et est mort anglais à Londres le 14 avril 1759 après avoir passé cinq ans en Italie.

En effet, après avoir passé quelques années à Hambourg, il s'installera en Italie de 1706 à 1710, puis définitivement en Angleterre à partir de 1712 où il sera naturalisé anglais en 1726. Fortement influencé par les grands compositeurs du baroque italien ainsi que par la tradition chorale polyphonique allemande, il est considéré comme le dernier compositeur de l'ère baroque avec des œuvres telles que Water music et le Messie et de nombreuses compositions à la fois pour le théâtre et pour l'Eglise.

Suite pour orchestre n°2 HWV 349, from Water Music

Water Music est une série de trois suites orchestrales baroques 1, 2 et 3 (HWV 348, 349, et 350) composées entre 1715 et 1736, un des chefs-d'œuvre baroques emblématiques de l'œuvre de Händel. Publiées partiellement en 1733, les suites n° 1 et 2 sont composées pour le roi George Ier de Grande-Bretagne et sa cour. Elles ont été interprétées pour la première fois par Händel (avec un orchestre symphonique de 50 musiciens sur une barque voisine de celle du roi) le 17 juillet 1717 pour une procession fluviale festive grandiose et flamboyante sur la Tamise à Londres. Le roi apprécie tellement cette œuvre qu'elle est interprétée trois fois de suite.

La suite no 3 est en revanche créée le 26 avril 1736, pour l'occasion du mariage du prince Frédéric de Galles avec la princesse Augusta de Saxe-Gotha-Altenbourg.

L'œuvre est représentative d'un style de musique d'apparat conçue pour l'exécution au grand air.

Ce soir, ne faut-il pas y voir une invitation à traverser la grande cour pour se rendre à notre brasserie éphémère, dans la salle Mathieu ?

Partie II. Baroque sacré

Après les danses de cours royales, nous entrons maintenant dans la musique baroque sacrée avec l'un des plus importants compositeurs de cette période qui exercera une immense influence en Europe : Antonio VIVALDI.

Antonio VIVALDI (1678 - 1741)

Le prêtre compositeur. Ce jeune homme fragile, fils de barbier (mais aussi violoniste à Saint-Marc) qui grandit à Venise en cette fin de XVIIe siècle sera prêtre. Il gravit tous les échelons de ce parcours fréquent pour l'époque : tonsure à 15 ans, diaconat à 22 ans, entrée dans les ordres à 25 ans. Asthmatique, sa santé ne s'est pas arrangée durant toutes ces années et, parvenu au terme de ses études, celui que l'on surnomme Il Prete rosso (le prêtre roux) est incapable de dire la messe correctement. Trop de toux, trop de va-et-vient avec la sacristie durant les offices pour cracher et tousser ; c'en est trop pour ses supérieurs, il est « mis à l'écart ».

Peut-être Antonio Vivaldi en est-il soulagé. Car il a développé un don pour la musique, favorisé par son père, aussi violoniste et avec qui il vit jusqu'à ses 58 ans. Ses dons sont tels qu'il attire l'attention et qu'un poste très enviable s'offre à lui pour ses 25 ans. Celui de maître de violon de l'Ospedale Santa Maria della Pietà, un des quatre hospices qui recueillent à Venise les jeunes filles abandonnées ou orphelines et qui sont de véritables séminaires musicaux. Antonio Vivaldi y dirige l'orchestre et le chœur des jeunes orphelines, reconnus de grande qualité par les observateurs de l'époque. Un attachement fort se noue entre le musicien et l'institution.

Curieusement c'est en Italie que Vivaldi fut le plus vite oublié. Sa mort, en 1741, y passa quasiment inaperçue. Au début du XVIIIe siècle, cependant, le nom de Vivaldi avait été célèbre non seulement dans toute l'Italie, mais aussi en Allemagne, en France, en Angleterre et aux Pays-Bas où son œuvre fut régulièrement imprimée de son vivant.

Le renouveau de la musique de Vivaldi est dû à l'exhumation systématique de ses œuvres par Jean Sébastien Bach qui fut à l'origine de la « redécouverte » de cette œuvre lumineuse. Bach n'a-t-il pas transcrit pour le clavecin seul et pour l'orgue, plusieurs concertos pour violon de Vivaldi qu'il avait découverts à la cour de Weimar où l'on faisait une grande consommation de musique italienne ?

L'intérêt et la curiosité avec lesquels Bach se pencha sur cette œuvre prouvent d'ailleurs combien grande était, à cette époque, la considération dont jouissait le « prêtre roux ». L'influence de Vivaldi sur sa génération et sur celle qui suivit immédiatement est indéniable.

Le catalogue des œuvres d'Antonio Vivaldi est immense : 50 opéras connus (sur 94 selon le compositeur), 75 sonates, plus de 450 concerti, de la musique sacrée : en tout près de 800 numéros.

Cum Dederit, extrait du Nisi Dominus RV 608

Le Nisi Dominus est une cantate sacrée qui met en musique le psaume 127 du Livre des Psaumes de la Bible. Ce Nisi dominus fait partie des partitions les plus envoûtantes, les plus particulières, et les plus abouties d'Antonio Vivaldi. Son mouvement intitulé Cum dederit est une fenêtre ouverte vers l'extase. Ce psaume est une ode à la confiance en Dieu. Il médite sur sa puissance et l'efficacité extraordinaire qu'a son action pour rendre fécond le moindre de nos actes.

Magnificat RV 610

Le Magnificat est un texte de l'Évangile selon Saint Luc (1:46-55) qui est devenu une prière récitée ou chantée par les chrétiens catholiques. Il s'agit de paroles prononcées par Marie, enceinte de Jésus, lors de sa visite à sa cousine Élisabeth, qui elle est enceinte de Jean le Baptiste. Le Magnificat de Vivaldi comporte neuf mouvements.

Le Magnificat démontre la grande maîtrise de Vivaldi dans l'élaboration de formes musicales puissantes et dans l'invention de thèmes expressifs mélodiques et harmoniques, technique qu'il met au service d'une interprétation très imagée du texte.

Les parties chorales de l'œuvre – qui a connu plusieurs versions (dont une pour double chœur ou une autre complétée de soli pour mettre en évidence les talents de ses meilleures élèves) – sont des pièces enlevées vivement, d'une diction claire et d'une thématique captivante.

Des accords hymniques caractérisent le *Magnificat* d'introduction et le *Suscepit Israël*.

L'imploration et la supplication sont au paroxysme dans le poignant *Et misericordia eius*, dont la tension est sublimée par des accords de sixte et de septième entremêlés.

Les versets *Fecit potentiam* et *Deposuit potentes* sont présentés dans une instrumentation puissante, avec une audacieuse partie à l'unisson du chœur et de l'orchestre.

Le *Gloria* final reprend adroitement le début de l'œuvre et débouche sur l'incontournable fugue finale.

Gloria RV 589

C'est le plus connu des trois Gloria de Vivaldi, communément appelé le « Gloria de Vivaldi » en raison de sa grande popularité. Ce morceau a été composé à la même période que le RV 588, alors que Vivaldi exerçait à la Pietà.

Le Gloria est à l'origine un chant de louange chrétien entonné au début de la messe après le Kyrie.

Cette œuvre simple, célèbre aujourd'hui, semble avoir été reprise assez souvent à la Pietà mais seulement dans un cercle intime et le monde extérieur ne connut pas cette œuvre. Fragment sans doute d'une messe plus solennelle, ce Gloria a pu être composé entre 1714 et 1716. Il porte bien la marque de fabrique du Vénitien avec son lyrisme éclatant, ses procédés violonistiques, ses passages obligés au style "religieux", sa façon de traiter l'orchestre et avec ces ornements, cette vivacité rythmique et aussi ce bel canto qui est déjà là. Cela sonne bien comme du Vivaldi.

Composée pour la fête de la Visitation et surtout comme œuvre emblématique de la Pietà et son art musical, le Gloria est plus que cela.

Il s'agit de la meilleure approche de ce qu'était la musique religieuse italienne vers 1710. Déjà le monde ancien, avec ses habits lourds du contrepoint et des masses chorales se répondant, n'est plus au goût du jour. Tout doit chanter, et par exemple le *Laudamus te* est plus un concours de chant d'oiseaux qu'une célébration de voix.

Lumière et sensualité, élégance et légèreté chassaient les ombres lourdes des "vieilles prières". Contrastes entre rythme vif et danse lente, entre chœur à l'unisson et solistes faisant assaut de lyrisme, tout cela confère au Gloria un côté manifeste de la musique du soleil. Dieu pouvait donc être aussi exubérance !

Accueil

Marin Marais (1656-1728)

- Rondeau n°20 tiré des Pièces de viole, Livre 1 (dit « Gavotte de Lully »)

Partie 1 : Baroque dansé

Claude Gervaise (1510-1558)

- Pavane Passemaize
- Gaillarde
- Allemande IV et VI

-

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

- Marche pour la cérémonie des Turcs
- Gavotte, tirée du Bourgeois Gentilhomme
- « Que dans le temple de Mémoire », **tiré de** Armide (avec chœur)
- Gigue **tiré de** Roland
- « Que l'on doit être content d'avoir un Maître », tiré de Thésée (avec chœur)
- Sarabande, tiré du Ballets des Plaisirs
- « L'hiver qui nous tourmente », tiré de Isis (avec chœur)

-

Georg Friedrich Händel (1685-1759)

- Suite pour orchestre n° 2 HWV349, tirée de Water Music

Pause (30 minutes) - Salle Mathieu (traversez la cour)

Partie 2 : Baroque sacré

Antonio Vivaldi (1678 – 1741)

- **Cum Dederit, tiré du Nisi Dominus RV608**

(Soliste : Manon Mathot)

- **Magnificat RV610**

(Solistes : Aline Giaux, Imogen Streul)

- **Gloria RV589**

(Solistes : Aline Giaux, Imogen Streul et Manon Mathot)

Direction

Étienne RAPPE obtient son diplôme au Conservatoire Royal de Liège et entre en 1983 à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth. Il en sort gradué en 1986.

Aujourd'hui très actif en pédagogie, il est professeur de piano au Conservatoire Royal de Liège. Il se produit régulièrement avec diverses formations de musique de chambre, et forme avec Albane Carrère (Fr) un duo chant et piano.



En 1988, Etienne Rappe fondait la chorale Terra Nova, et en 1989, l'orchestre du même nom. Dix ans plus tard naissaient l'Asbl Sinfonietta et l'orchestre ARIA dont la mission est d'aider et de promouvoir les jeunes musiciens professionnels.

Etienne Rappe est également Directeur artistique de la Philharmonique de Namur qui assure la programmation de la musique classique au Théâtre Royal et au Namur Concert Hall.

Michel KEUSTERMANS



Après des études d'ingénieur civil-architecte à Louvain-la-Neuve qu'il réussit avec grande distinction et un mémoire sur "*Musique et Architecture*", il obtient un diplôme supérieur de flûte à bec au Conservatoire Royal de Bruxelles dans la classe de Frédéric de Roos, ainsi qu'un 1er prix de musique de chambre et d'histoire de la musique.

En 1992, il crée La Cetra d'Orfeo, ensemble de musique ancienne avec lequel il a donné plus de 800 concerts et spectacles sur la scène internationale.

Persuadé que la musique doit se transmettre comme une émotion à partager, il a œuvré à rendre ses concerts accessibles à tout un chacun sans sacrifier les recherches musicologiques ni le haut niveau musical de ses prestations.

Entouré d'une équipe de professionnels et de bénévoles efficaces et fidèles, il réalise ses nombreuses créations grâce à leur aide, dans un esprit d'équipe soudé et une ambiance amicale. Les relations humaines et l'humour sont au cœur de son travail, mais aussi de sa communication, ce qui rends aussi ses concerts chaleureux.

Passionné de pédagogie, il enseigne la musique de chambre à l'académie de Waterloo. En tant que compositeur, il propose régulièrement au public ou à ses élèves de nouvelles œuvres pour chœur, solistes ou orchestre. Il a également réalisé des dizaines d'arrangements de danses et de chansons anciennes, dont de nombreuses ballades.

Poussé et très largement soutenu par son équipe, il a créé *FestiVita !* qui est le point de départ d'un nouveau festival de musique ancienne à Bruxelles, dont les objectifs ambitieux sont puisés dans l'aboutissement de plus de 40 ans d'expérience musicale internationale.



Pauline YARAK, chanteuse classique/pop née en 1990, s'est toujours épanouie dans les langues étrangères, l'art dramatique et le chant.

Diplômée de l'IMEP (Namur) en juin 2013, elle devient membre du *Chœur de Chambre* de Namur (CCN) et chante alors sous la direction de chefs prestigieux, parmi lesquels : Leonardo Garcia Alarcon, Ton Koopman...

En 2014, Pauline se découvre une passion pour l'enseignement, réussit brillamment son AESS, et enchaîne les formations. Elle enseigne le chant à l'heure actuelle dans deux ASBL : *Les Ateliers Musicaux* (Namur) ainsi qu'*Arts Emoi* (Bovesse) où elle a également la charge de la communication et de l'événementiel.

En 2018, la rencontre avec le modèle *Estill Voice Training* réconcilie en elle l'enseignement classique avec les autres types de chant (pop, rock, variété...)

Elle se perfectionne dans ce modèle aux côtés de sa coach, Julie Cimon Racine (Montréal) et obtient l'AFP (première certification) en avril 2020.

Elle est la coach vocale du chœur Terra Nova depuis septembre 2017.

Solistes

Aline GIAUX



Après 5 ans au sein des chœurs de jeunes de la Monnaie, Aline débuta son parcours académique avec deux cursus de bachelier, tout d’abord dans le domaine de la Formation Musicale puis en Chant à l’IMEP (Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie à Namur). Elle compte parmi ses tuteurs vocaux Eunice Arias, Benoît Giaux, Elise Gäbele et Ana Camelia Stefanescu. Elle obtint par la suite un diplôme de Master au Royal Conservatoire of

Scotland auprès de Scott Johnson et Lorna Anderson. Elle s’y est notamment vue récompensée du Premier Prix ex-aequo du A Ramsay Calder Debussy Prize for Voice et du Norma Greig French Song Prize en mai 2023.

Depuis son retour en Belgique en septembre 2023, elle poursuit un Master spécialisé en Art Lyrique au sein de l’Opéra Studio de l’Opéra Royal de Wallonie sous la tutelle de Patrizia Ciofi. Passionnée également de pédagogie vocale, Aline se forme en vue d’obtention de son AESS. Elle se produit régulièrement sur scène en tant que choriste de l’opéra d’Aix-la-Chapelle et fera bientôt ses débuts sur la scène de l’Opéra Royal de Wallonie, dans le rôle de Joliette, héroïne du nouvel opéra participatif pour jeune public de Lionel Polis intitulé “Patiente mon Cœur”.

Manon MATHOT



Diplômée d’un Master didactique en chant lyrique de l’Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie de Namur (IMEP) avec grande distinction, Manon Mathot a eu l’occasion durant ses études de monter sur les planches de grandes maisons d’opéra : l’Opéra Royal de Wallonie à Liège, la Monnaie à Bruxelles. Elle fut membre de la MM Academy à la Monnaie et participa à de nombreuses productions : la Flûte enchantée de Mozart, les Contes d’Hoffmann d’Offenbach, Jeanne d’Arc au Bûcher d’Honegger, ainsi qu’à des masterclasses auprès d’artistes comme Patricia Petibon.

Passionnée par le phénomène vocal et curieuse d'en apprendre toujours plus, elle continue à se former dans le modèle Estill, lui permettant ainsi de jongler dans différents styles musicaux (opéra, pop/variété, comédies musicales...). Elle enseigne actuellement à l'Académie de musique de Saint-Hubert et dans les Chœurs d'enfants de La Monnaie.

Imogen STREUL



Née à Bruxelles, Imogen a entrepris des cours de piano à l'âge de 5 ans, puis le cours de chant à 6 ans. À 9 ans, elle est rentrée dans la maîtrise (Chœur d'enfants de la Monnaie) pour ensuite, 4 ans plus tard intégrer la Choraline (Chœur des Jeunes de la Monnaie). Sa participation dans ces ensembles, lui a permis de participer à de nombreuses productions d'opéra (Midsummernights Dream, Werther, Wozzek, Boris Godounov, etc.), mais aussi à des concerts de gala (Bozar, Flagey et autres), des concours internationaux (Europees Musiek Festival for de Jeugd Neerpelt 2010 - 1 prix cum laude, Young 2005 Prague - 2nd price) des festivals (comme celui d'Aix-en-Provence), des enregistrements et des tournées à travers l'Europe.

Elle a étudié le chant lyrique à l'IMEP (Institut de Musique et Pédagogie) à Namur et a fait partie de la MM academy, ce qui lui a permis de continuer à se produire dans d'autres productions à la Monnaie et de participer à des Master class (Roberta Alexander, Anne-Catherine Gillet, Christophe Rousset, Sophie Karthäuser).

Elle a intégré depuis 2022 le programme post master EVD (European Vocal Department) à l'IMEP et est demi-finaliste du concours international de chant de Marmande (France) en 2023.

La Cetra d'Orfeo



Créée par Michel Keustermans, la Cetra d'Orfeo (La Lyre d'Orphée) est un ensemble de musique ancienne dont l'originalité se situe dans la variété de ses programmes présentés au public d'une manière vivante et accessible à tous. Ses concerts originaux, souvent commentés avec humour, sont minutieusement construits comme un cheminement où l'auditeur se sent guidé autant émotionnellement que spirituellement vers un ou plusieurs points forts.

Formée d'un noyau fidèle d'artistes spécialisés dans les interprétations du XIV^e au XVIII^e siècle, elle est reconnue comme opérateur culturel officiel de la Communauté Française. Le renouvellement constant de sa programmation toujours éclectique lui permet d'être régulièrement invitée à de nombreux festivals en Belgique, France, Italie, Angleterre, Allemagne, Luxembourg, Espagne, Portugal, Lettonie, Autriche, Roumanie, Hongrie, Turquie, Inde, Chili, Mexique.

Outre des concerts dans du répertoire renaissance et baroque souvent peu visité, ses spectacles se cristallisent autour de diverses thématiques associant souvent plusieurs disciplines artistiques : poésie, peinture ou dessin en direct, danse baroque ou contemporaine, marionnettes à fil, jongleurs, solistes ou chœur de chambre, projections, etc.

Les enregistrements réalisés reprennent les principaux thèmes de concerts chez des labels tels que Arsis, Pavane, Cypres, Avanti Classic, Eole, Belles Lettres, etc.

La Cetra d'Orfeo est Ambassadeur du label Wallonia.be depuis 2017.

Sinfonietta et l'orchestre Aria

La musique est universelle, elle n'appartient à personne et doit être accessible à tous. On la retrouve dans toutes les sociétés et, tout au long de l'histoire, dans toutes les civilisations. Elle revêt la forme d'un langage simple, qui permet aux personnes de différentes cultures de se réunir et de se rencontrer en l'utilisant comme vecteur.

L'ASBL Sinfonietta est née voici plusieurs années, avec comme projet l'intégration de jeunes musiciens dans le milieu professionnel. Elle a alors pris la forme d'un orchestre à géométrie variable, et après plusieurs années, quelques personnes sensibles au projet ont souhaité le soutenir et l'étoffer, tout en respectant la philosophie de base insufflée par son directeur artistique Étienne Rappe.

Nos activités se déclinent comme suit :

- Événements culturels : concerts, récitals et masterclasses ;
- Klaviatura : École de musique - cours et stages ;
- Aria : orchestre de jeunes professionnels.

Toutes les infos sur : www.asblsinfonietta.be

Armide : Menuet Que dans le temple de mémoire
son nom soit pour jamais gravé,
c'est à lui qu'il est réservé
d'unir la sagesse et la gloire.

Thésée Que l'on doit être content d'avoir un maître vainqueur des plus grands roys !
Que l'on entende chanter partout ses exploits :joignons nos voix.
Que toujours il nous défende, qu'il triomphe, qu'il commande,
qu'il jouisse des douceurs de régner sur tous les cœurs.
Que la victoire le comble ici de gloire ; suivons, aimons ses lois.

L'air des trembleurs

L'hiver qui nous tourmente	Les frimas se répandent
S'obstine à nous geler:	Sur nos corps languissants:
Nous ne saurions parler	Le froid transit nos sens
Qu'avec une voix tremblante:	Les plus durs rochers se fendent:
La neige et les glaçons	La neige et les glaçons
Nous donnent de mortels frissons	Nous donnent de mortels frissons

GLORIA

Gloria in excelsis Deo.

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,

Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.

et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.

Laudamus te. Benedicimus te.

Nous Vous louons. Nous Vous bénissons.

Adoramus te. Glorificamus te.

Nous Vous adorons. Nous Vous glorifions.

Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam.

Nous Vous rendons grâce pour Votre gloire immense.

Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater Omnipotens.

Seigneur Dieu, Roi des cieux, Dieu Père tout puissant

Domine Fili unigenite Jesu Christe.

Seigneur, Fils unique de Dieu, JésusChrist, Très Haut.

Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père.

Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.

Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière

Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous.

Quoniam tu solus sanctus, tu solus Dominus,

Car vous êtes le seul Saint, le seul Seigneur,
tu solus Altissimus. Jesu Christe.
le seul Très Haut, Jésus Christ.
Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris.
Avec le Saint Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

MAGNIFICAT

Magnificat anima mea Dominum,
Mon âme exalte le Seigneur,
Et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo.
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ,
Il s'est penché sur son humble servante ;
Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
Désormais tous les âges me diront bienheureuse.
Quia fecit mihi magna qui potens est : Et sanctum nomen eius
Puissant fit pour moi des merveilles : Saint est son nom !
Et misericordia eius a progenie in progenies timentibus eum.
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent
Fecit potentiam in brachio suo :
Déployant la force de son bras,
Dispersionem superbis mente cordis sui.
Il disperse les superbes.
Deposuit potentes de sede,
Il renverse les puissants de leurs trônes,
Et exaltavit humiles.
Il élève les humbles.
Esurientes implevit bonis :
Il comble de biens les affamés,
Et divites dimisit inanes.
Renvoie les riches les mains vides.
Suscepit Israël puerum suum,
Il relève Israël, son serviteur ;
Recordatus misericordiam suam.
Il se souvient de son amour,
Sicut locutus est ad patres nostros,
De la promesse faite à nos pères,
Abraham et semini eius in saecula.
En faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.
Gloria Patri et Filio Et Spiritui Sancto
Gloire au Père, et au Fils, Et au Saint-Esprit,
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, Et in saecula sæculorum. Amen.
Maintenant et à jamais, Dans les siècles des siècles. Amen.

Terra Nova



Terra Nova est un chœur ouvert à tous et toutes, mélomanes ou non, et met un point d'honneur à défendre les valeurs que sont l'accueil, le partage, la générosité et l'investissement de chacun. Cet engagement humain et musical est à la mesure de celui de son chef, Etienne Rappe, qui n'hésite pas à « mouiller » sa chemise chaque semaine pour amener ses choristes toujours plus haut...

Envie de rejoindre le chœur Terra Nova ?

Musicien amateur, choriste aguerri ou en devenir, Terra Nova vous accueillera à bras ouverts (répétition les vendredis soir à l'Institut du Beau Vallon à Saint-Servais).

Toutes les infos sur : www.choeur-terranova.be